

On trouve sur ces différentes matières des pensées très-communes, quelques-unes énoncées d'une manière lâche & triviale; quelques-unes sont amenées peu naturellement & avec je ne fais quelle affectation qui découvre l'envie de citer quelque passage dont la mémoire étoit en quelque sorte surchargée. L'usage que l'auteur fait des passages des anciens n'est pas toujours l'expression exacte de ce qu'ils ont voulu dire, mais l'application est ingénieuse & propre à nourrir le sentiment du beau moral montré avec les agrémens du beau littéraire. Telle est cette réflexion sur le témoignage d'une bonne conscience. « Qu'il est consolant de pouvoir dire dans la disgrâce : Dieu n'est point contre nous, nous sommes des mortels attaqués par des mortels. Le souverain malheur est de s'être attiré par ses crimes la colère de Dieu »,.

*Numina nulla premunt, mortali urgemur ab hoste
mortales.* 10. Æneid. (a).

Parmi les pensées de l'auteur sur les différentes formes de gouvernemens, il y en a quelques-unes qui ne feront point du goût

(a) Le contraire est également bien exprimé par ces autres vers du même poëte :

*Non tibi Tindarides facies invisa lacæne
Culpatufve Paris ; verùm inclementia Divùm
Has evertit opes. Æneid. 2.*

*Non hæc sine numine Divùm
Eveniunt. Ibid.*